

Acteurs et actrices du marché de l'art en Suisse

En février 2022, SIK-ISEA a donné le coup d'envoi à un nouveau projet scientifique, échelonné sur quatre ans et qui répond à un véritable besoin de recherche.

Tabea Schindler

Le marché de l'art en tant qu'objet de recherche

Sur le plan économique, la Suisse occupait en 2020 la cinquième place du marché international de l'art, précédée des États-Unis, de la Chine, de la Grande-Bretagne et de la France – une raison déterminante, s'il en faut, d'examiner de près l'histoire et l'évolution de ce secteur dans notre pays. Jusqu'ici, les études se sont surtout penchées sur les événements des années 1930 et 1940, sur la progression récente du marché de l'art ainsi que sur son cadre juridique. À ce jour, une étude chronologique à grande échelle du marché de l'art en Suisse fait défaut, et ce en dépit que le pays ait joué très tôt un rôle de plaque tournante au niveau international en raison de sa position centrale en Europe, de ses liens avec les états voisins et de ses lois favorables au commerce. Le projet *Acteurs et actrices du marché de l'art en Suisse* vient combler cette lacune. D'une durée de quatre ans, cette recherche dirigée par Roger Fayet et Tabea Schindler est placée sous l'égide du département Histoire de l'art de SIK-ISEA et soutenue par le Fonds national suisse. Comme l'indique son titre, elle met l'accent sur les acteurs et actrices du marché de l'art que sont les individus, les institutions et les plateformes de commerce. Principalement axée sur le commerce des arts visuels, elle s'étend des débuts de l'ère moderne à l'époque actuelle. Les premiers centres d'activité commerciale liés à l'art se sont créés à Bâle, à Berne et à Genève, pour ensuite s'établir à Zurich au cours du XIX^e siècle, puis à Lausanne et à Lucerne.

Une longue histoire

L'origine du marché de l'art suisse remonte à la première moitié du XVI^e siècle. L'officine de l'imprimeur Johannes Froben, à Bâle, collabore alors avec des artistes renommés tels que Urs Graf l'Ancien, les frères Ambrosius et Hans Holbein (le Jeune). La gravure vient s'ajouter aux multiples activités de l'entreprise (ill. 1), dont le commerce s'intensifie au XVII^e siècle. Un siècle plus tard, la collection, l'achat et la vente d'œuvres d'art connaissent le même succès. Ce secteur de l'économie helvétique se consolide grâce à une affluence croissante de touristes. Le XVIII^e siècle voit naître deux autres modèles commerciaux qui se confirmeront par la suite : la vente aux enchères et les expositions-ventes. Si la Suisse présente, tout au long du XIX^e siècle, une forte densité d'antiquaires qui font également le commerce des beaux-arts, les galeries spécialisées en art moderne n'y voient le jour qu'après 1900. Le pays connaît une expansion du marché de l'art entre les deux guerres, en partie grâce à l'arrivée de marchands allemands et à la stabilisation du franc suisse. Le secteur des enchères s'intensifie au fur et à mesure que se forment les galeries d'art contemporain. Avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, la Suisse

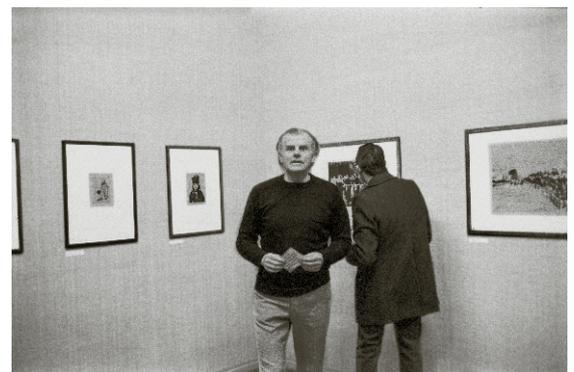
devient une plaque tournante du commerce international d'art compte tenu de ses lois favorables aux affaires (impôts, taxes, exportation), avec pour conséquences l'entreposage et le commerce d'œuvres spoliées, de biens en fuite et d'« art dégénéré » (« Entartete Kunst ») condamné par le régime nazi. La majeure partie des études sur le marché de l'art helvétique se sont ainsi consacrées aux années 1930 et 1940 ainsi qu'aux questions de provenance et de restitution. Après la guerre, les activités économiques liées à l'art, notamment les enchères, se sont beaucoup développées en Suisse. Cette évolution s'est maintenue jusqu'aux années 1960, marquée par la création de nombreuses salles de vente (III. 2). Cette forte expansion a aiguisé la concurrence entre les galeries et les maisons de vente, et a fini par brouiller les frontières autrefois claires entre marché primaire et marché secondaire. Tandis que l'histoire des maisons de vente aux enchères renvoie au XVIII^e siècle et celle des galeries au XIX^e siècle, les foires d'art ne feront leur apparition qu'après 1900. Art Basel s'établit comme le rendez-vous par excellence de l'art moderne et contemporain en 1970 et continue de dominer le secteur au niveau international. Le marché en ligne, enfin, compte parmi les derniers développements du domaine. S'il n'a pu s'affirmer que dans le segment du bas de gamme, il est néanmoins devenu un outil précieux qui vient compléter les modalités traditionnelles d'achat et de vente.

Objectifs du projet

Les résultats de ce projet seront publiés, en accès libre, sous trois formes : une monographie, écrite à plusieurs mains, sur l'histoire du marché de l'art en Suisse, une section spécifique dans le portail de recherche de SIK-ISEA et trois thèses doctorales rédigées par des chercheuses en début de carrière. Ces trois volets se consacrent à la recherche fondamentale en histoire de l'art et auront un impact durable sur la discipline. Conçue avec la participation de toute l'équipe du projet, la monographie sera le premier ouvrage critique concernant l'évolution du marché de l'art en Suisse ainsi que ses protagonistes. Il pourra servir d'appui à de futures analyses et deviendra une référence en la matière. Les contenus du portail de recherche sont liés à la base de données interne de SIK-ISEA, laquelle regroupe à ce jour quelque 3'000 articles sur les acteur-trice-s du marché de l'art ; elle sera régulièrement complétée et mise à jour dans les quatre années à venir. Cet outil répondra au besoin urgent d'accéder aisément à des informations relatives au commerce de l'art, fondées sur des études rigoureuses et approfondies, et deviendra un instrument de recherche incontournable dans les domaines du marché de l'art et de la provenance des



III. 1
Hans Holbein le Jeune, *Imprese des Johann Froben*, vers 1523, tempera sur toile non apprêtée, 44 x 31 cm, Kunstmuseum Basel, Bâle, Cabinet Amerbach 1662



III. 2
Maria Netter, *Le marchand d'art Eberhard W. Kornfeld*, 1976, photographie noir et blanc, © Maria Netter, SIK-ISEA, courtesy Fotostiftung Schweiz



III. 3
Aperçu des fonds manuscrits des Archives suisses de l'art

œuvres. Les trois thèses de doctorat éclaireront la thématique sous l'angle de deux époques qui ont marqué l'économie de l'art helvétique : le XVII^e siècle, avec son commerce de livres et de gravures, et la Seconde Guerre mondiale, notamment l'importance des dépôts muséaux pour le marché de l'art en Suisse et les activités de Hans Wendland, marchand lié au régime nazi et actif durant les années 1930 et 1940.

Les membres du projet

L'équipe se compose de Roger Fayet et de Tabea Schindler (direction générale, supervision des thèses), de Monika Brunner (direction des projets de publications), de Bärbel Küster (Université de Zurich, partenaire du projet) ainsi que des trois chercheuses doctorales, Sina Knopf (projet de thèse intitulé *Die Verortung des Kunsthändlers Hans Wendland im Geflecht des NS-Kunsthandels*), Simone-Tamara Nold (*Ausländische Privatsammlungen in Schweizer Museen. Deposita und ihre Bedeutung für den Schweizer Kunsthandel in den 1930er und 1940er Jahren*) et Leonie Singer (*Der Handel mit Büchern und Druckgrafik im 17. Jahrhundert in der Schweiz*).

Situation initiale et réseau

Grâce à sa bibliothèque spécialisée, aux Archives suisses de l'art et à sa riche base de données dédiée à la création artistique en Suisse, SIK-ISEA dispose des conditions idéales pour entamer son nouveau projet de recherche. Bien que la mission documentaire de SIK-ISEA se concentre principalement sur les protagonistes de l'art, et notamment sur les artistes, les Archives suisses de l'art contiennent une quantité de ressources sur les enjeux économiques des arts visuels (III. 3). Notre étude pourra tirer le meilleur parti des liens étroits entre les différents départements et compétences de SIK-ISEA. Les échanges s'annoncent particulièrement dynamiques avec le département Documentation (qui abrite la Bibliothèque, les Archives et la base de données) et avec l'Antenne romande (pour la perspective spécifiquement romande du phénomène). En outre, l'équipe du projet sera en contact avec des spécialistes de l'économie de l'art, de la recherche de provenance et des humanités numériques, sans oublier le monde de la pratique. Il est prévu de consacrer en septembre 2022 une journée d'étude à ce nouveau projet. Cet événement fournira un aperçu des recherches en cours dans les domaines évoqués ci-dessus (voir *Évènements 2022*).